*Note sur une nouvelle espèce d'*Alcyoniidæ Lobularia echinata *n. sp.*

Par Andrée Tixier-Durivault.

Diagnose : Colonie encroûtante à capitule deux à trois fois plus important que le pied. Surface lobulaire assez régulière, à lobes arrondis, rarement subdivisés.

Spicules de taille moyenne (0,08 mm. à 0,11 mm. de long) à nombreuses verrues aiguës ; sclérites en double-sphère à l'aspect d'oursins. Spicules en couche très dense dans la zone corticale du cœnenchyme colonial. Sclérites jeunes beaucoup moins verruqueux.

Polypes assez espacés, petits, à nombreux spicules anthocodiaux ; tentacules pluridigités à sclérites abondants dans la portion médiane, rares sur le sommet des pinnules. Quelques spicules tentaculaires à zone centrale claire.

Couleur des colonies dans l'alcool : blanc grisâtre.

Description : Deux exemplaires bien conservés dans l'alcool.

a) *colonie :* Les deux spécimens sont des formes encroûtantes, dépourvues de support, à pied et capitule bien définis.

La portion basilaire du plus petit exemplaire mesure à la base 20 mm. de long, 10 mm. de large et 5 mm. de haut ; sa portion lobulaire atteint 30 mm. de long, 20 mm. de large et 10 mm. de haut.

L'autre colonie est plus importante, mais incomplète (fig. 1, A). Son pied a 43 mm. de long, 25 mm. de large et 6 mm. de haut ; son capitule a 45 mm. de long, 40 mm. de large et 22 mm. de haut. La portion basilaire de cette colonie, peu développée par rapport à sa région lobulaire, est entièrement dépourvue de lobes sur un tiers de sa surface environ. Les lobes sont groupés en quatre massifs nettement délimités par deux profonds sillons perpendiculaires. La plupart de ces lobes sont globuleux, arrondis à leur sommet (fig. 1, B), rarement subdivisés. Les polypes sont uniquement répartis sur cette portion lobulaire. La consistance de la colonie est charnue, mais non rugueuse.

b) *spicules du cœnenchyme :* Ces spicules sont très particuliers : ils possèdent un grand nombre de verrues excessivement épineuses, acérées. Les sclérites intramésogléens de la base de la colonie ont, en général, la forme d'haltères à sphères accolées et à col à peu près inexistant (fig. 2, a). De tels spicules atteignent 0,115 mm. de longueur totale, 0,093 mm. de largeur de masse terminale et

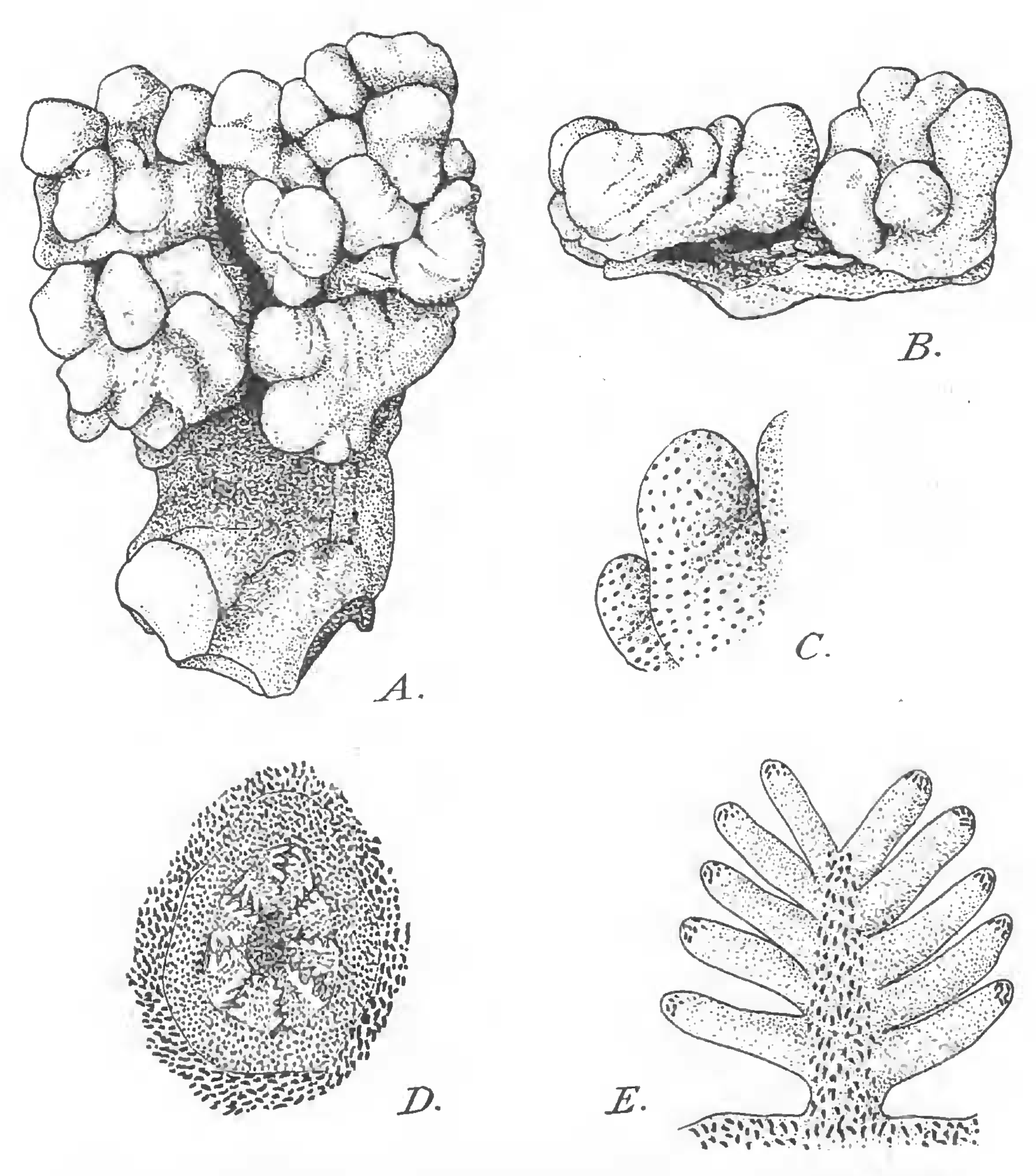


FIGURE 1. — A : Colonie de *Lobularia echinata* n. sp. vue de dessus. — B : Colonie de *Lobularia echinata* n. sp. vue de profil. — C : Portion lobulaire (détail). — D : Polype rétracté. — E : Tentacule.

0,05 mm. de largeur de col. Ces sclérites, à aspect de double-oursin, sont hérissés, sur toute la surface de leurs deux sphères, d'un très grand nombre de piquants coniques à pointe acérée parfois bifide. Chez quelques autres éléments squelettiques le col est bas et large, les pinnules pointues et un peu moins nombreuses (fig. 2, b). Enfin quelques-uns de ces spicules ont un col plus élancé (fig. 3, a, b), tandis que d'autres ont un rétrécissement allongé et des têtes épineuses bien délimitées (fig. 3, c). Quelques formes jeunes, rares

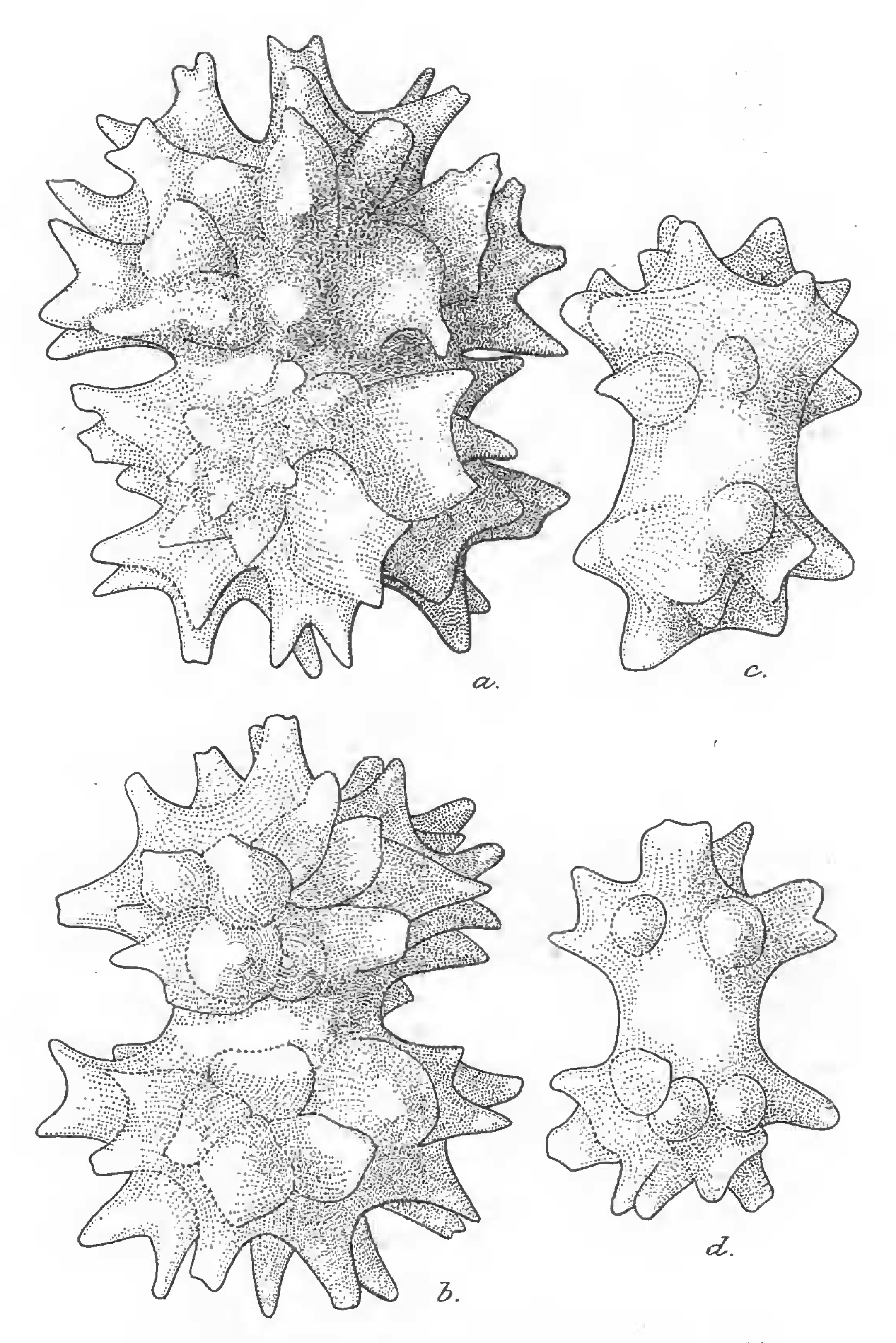


FIG. 2. — Spicules de la base du cœnenchyme (× 1.000 ; × 2/3).

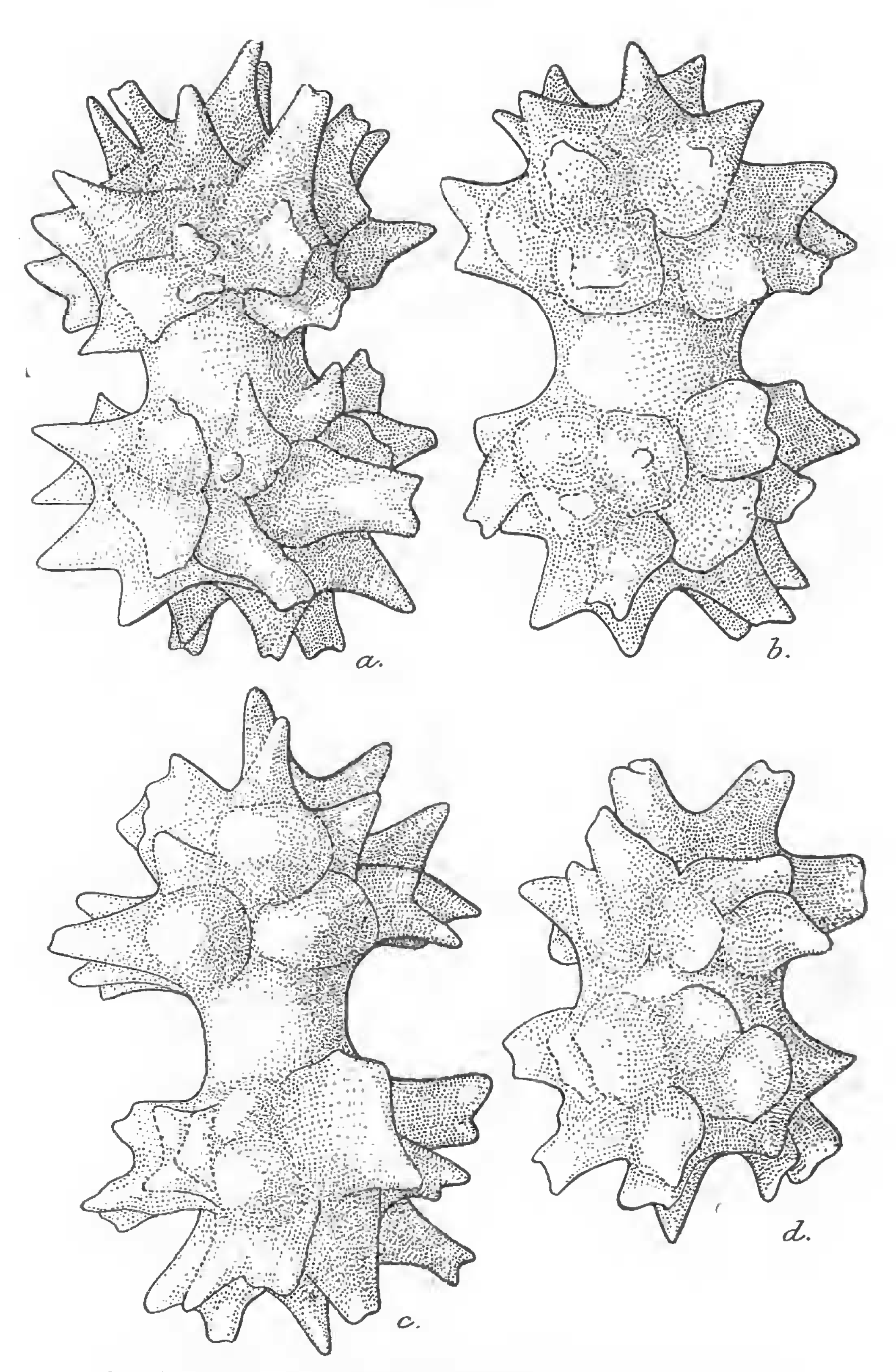


Fig. 3. — Spicules de la base du cœnenchyme (× 1.000 ; × 2/3).

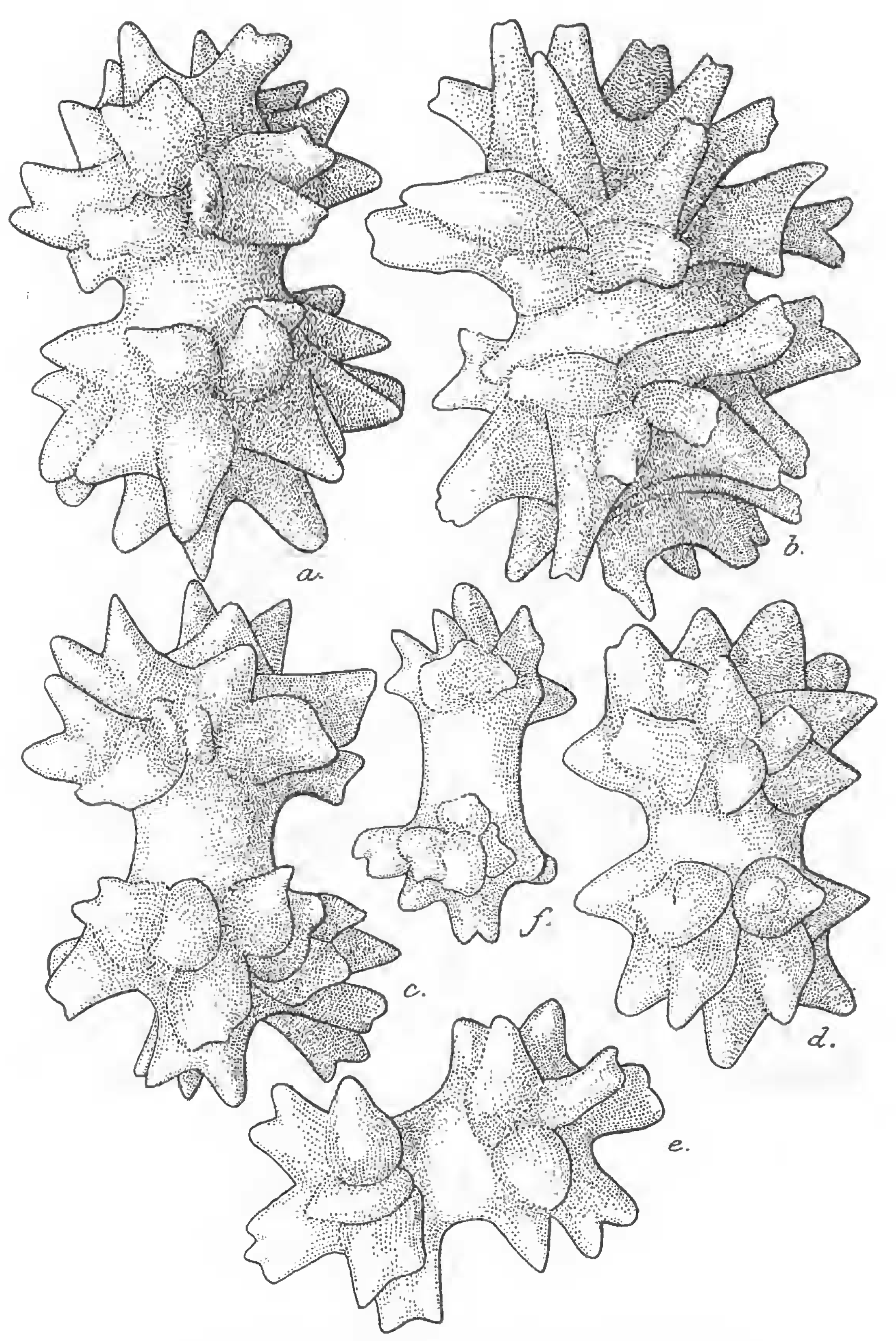


FIG. 4. — Spicules du haut du cœnenchyme (× 1.000; × 2/3).

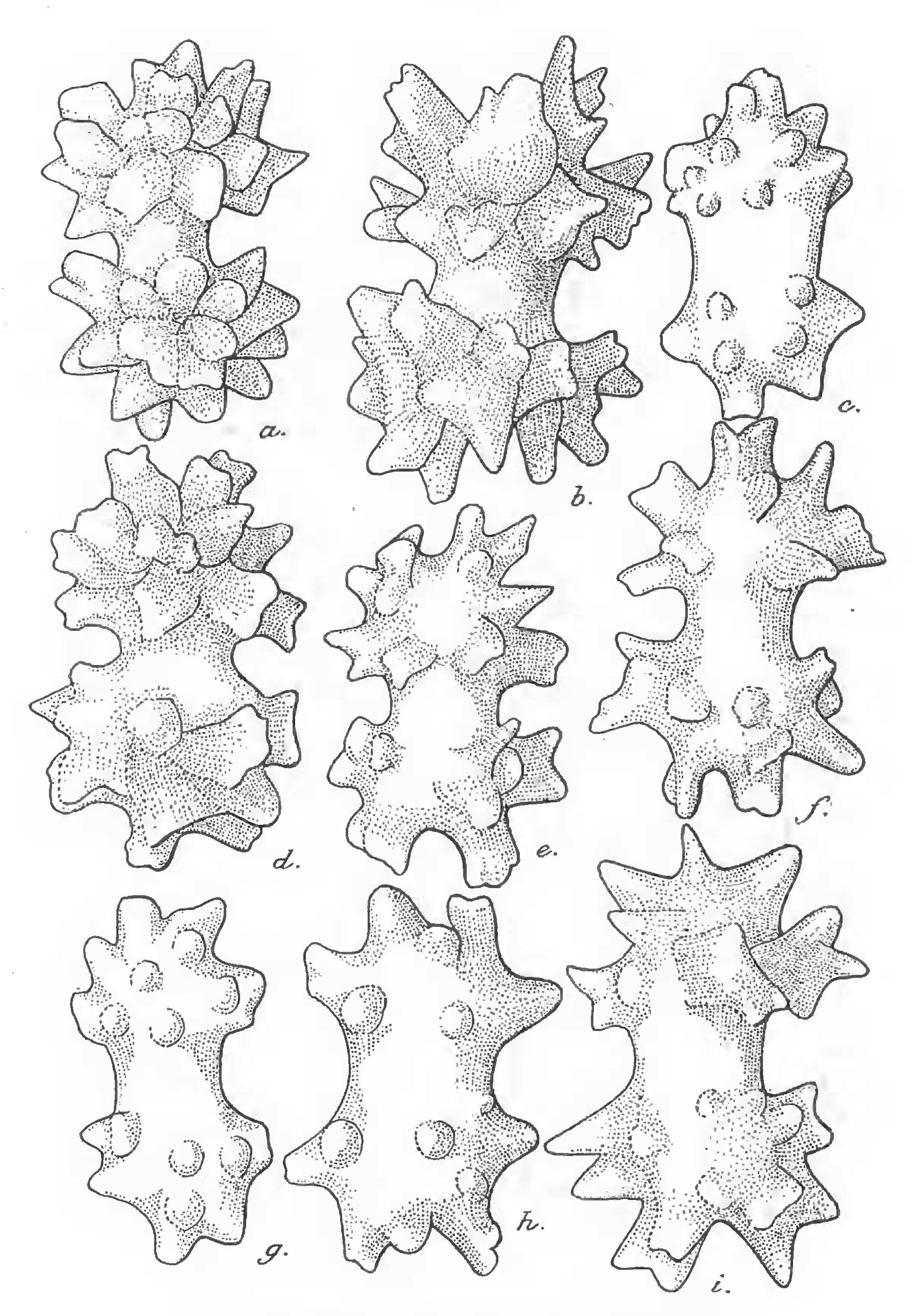


Fig. 5. — Spicules du haut du cœnenchyme (× 1.000 ; × 2/3).

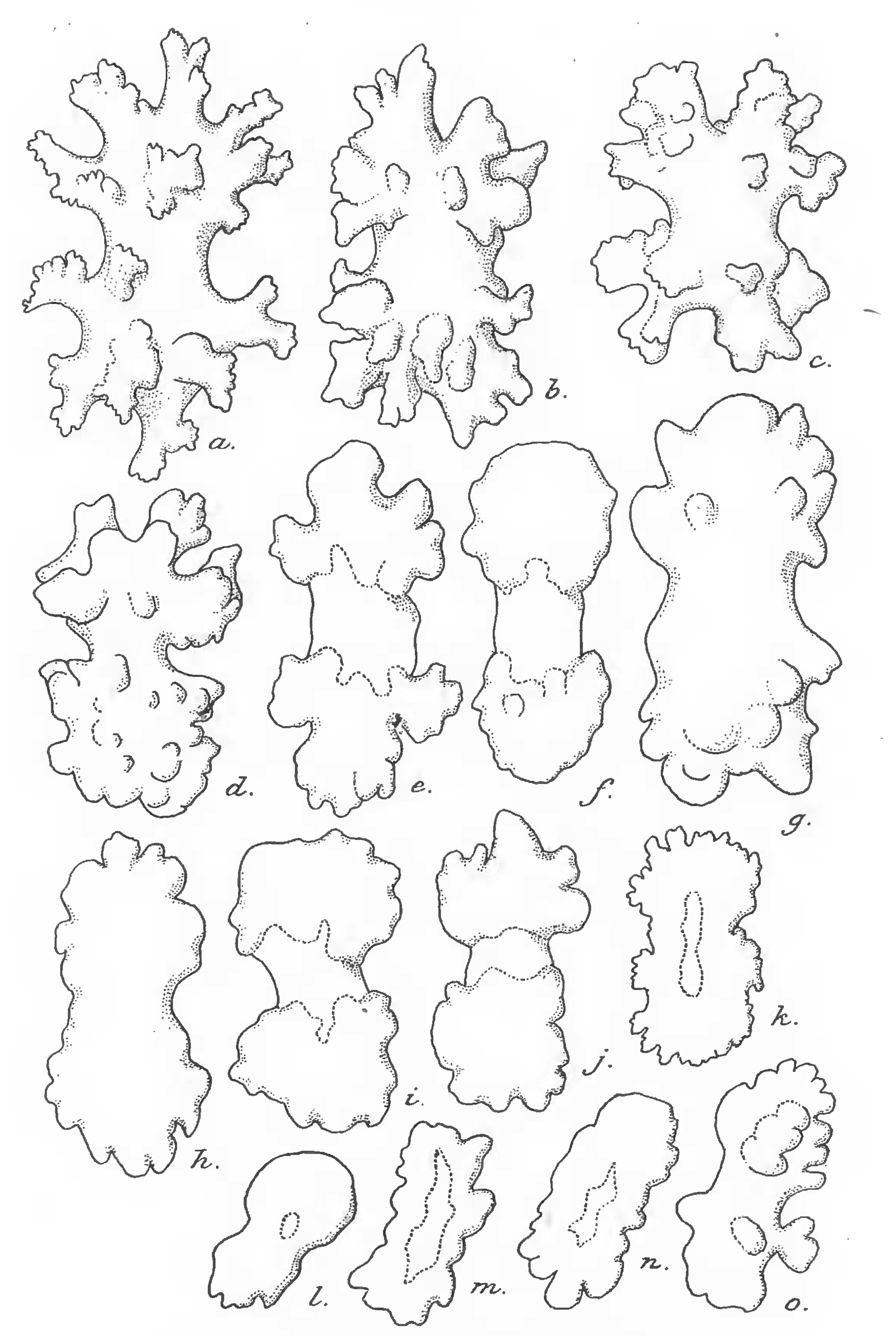


FIG. 6. — Spicules tentaculaires (×1,000 ; × 2/3).

dans la base du cœnenchyme, sont plus massives (fig. 3, d) et moins pinnulées (fig. 1, c ; fig. 2, d).

La zone mésogléenne sous-ectodermique présente un assez grand nombre de spicules serrés, ressemblant parfaitement aux grands sclérites décrits précédemment (fig. 4, a, b, c), à col plus ou moins large et plus ou moins long. Cette portion de la colonie est surtout riche en spicules jeunes, irréguliers, massifs (fig. 4, d, e), de 0,085 mm. de long, à col bien net de 0,029 mm. de large et à nombreuses verrues (fig. 5, a, b, d). Enfin on trouve encore ici un grand nombre de plus petits sclérites, jeunes, à rares verrues arrondies (fig. 4 f ; fig. 5 c, i).

c) *polypes :* Les polypes, relativement petits et assez éloignés les uns des autres, décrivent, sur la surface de chaque lobe, de de petits cratères de forme arrondie ou allongée (fig. 1, c). Ces polypes, généralement rétractés (fig. 1, d), rarement semi-rétractés, sont étroitement entourés par une couche très dense de spicules sous-ectodermiques. De plus, un très grand nombre de sclérites, ressemblant par leur allure générale aux éléments squelettiques jeunes (fig. 5, e, f, g, h) chevauchent sur les polypes eux-mêmes. Ces spicules se poursuivent d'une façon continue et avec la même abondance sur toute la surface anthocodiale jusqu'au niveau de départ des tentacules. Ces derniers, jaunâtres et réguliers (fig. 1, E), ont toujours une portion médiane longitudinale qui porte, de chaque côté, cinq pinnules digitées dont l'extrémité libre arrondie est garnie d'un petit bouquet de 5 à 12 sclérites. La portion tentaculaire médiane est elle-même entièrement recouverte de petits spicules, très rapprochés les uns des autres, le plus souvent disposés longitudinalement. Ces éléments scquelettiques sont ténus et plus ou moins transparents ; les plus grands d'entre eux ont 0,08 mm. de long, 0,045 mm. de large et possèdent des verrues ramifiées denticulées (fig. 6, a, b, c, d). Quelques-uns de ces sclérites présentent nettement deux têtes renflées, supportées par un col aminci (fig, 6, e, f, g, h, i, j), tandis-que certains, plus simples, ont des contours irréguliers (fig. 6, h, o) et que d'autres enfin, offrent une zone centrale claire (fig. 6, k, l, m, n).

Couleur : Les exemplaires ont, dans l'alcool, une couleur blanc grisâtre.

Localité : Collection du Muséum : 2 colonies provenant de Perim, rapportées par M. Jousseaume en 1891 (n° 13).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.